



JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop

FEUILLETON DROLATIQUE

LES AMOURS DE QUATERQUEM

VI (Suite)

—C'est tout ; que voulez-vous de plus ? Vous n'êtes pas un enfant à qui l'on présente une dragée pour lui faire avaler une tisane amère ; vous êtes un homme d'esprit et de cœur, et vous saurez prendre votre parti des maux inévitables.

—Monsieur, dit Quaterquem, j'aime miss Hornsby jusqu'à la mort, et je vous jure qu'elle n'aura pas d'autre mari que moi.

—Mon cher monsieur, vous êtes fou ! Ma fille épousera Harrison.

—Elle ne l'épousera pas !  
—Elle l'épousera ! et pour plus de sûreté je vais l'emmenner en Angleterre dès demain.

—Emmenez-la si vous voulez ; je vous suivrez et je provoquerai Hercules.

—Quel enragé ! Et si vous tuez Hercules, je vous refuserai bien plus sûrement encore la main d'Alice.

—Je l'enlèverai. Vous ne voudrez pas faire son malheur, et vous consentirez au mariage.

—Je ne consentirai à rien ; j'ai promis ma fille à Harrison, et il l'aura.

—Harrison est un sot, qui ennuiera votre fille et qui l'ennuie déjà.

—Qu'en savez-vous ?

—Elle me l'a dit.

—C'est impossible ! Alice suit qu'elle doit l'épouser, et elle l'aime.

—Elle ne l'aime pas ?

—Elle l'aime !

—Elle ne l'aime pas ! vous dis-je.

—Eh bien, l'amour n'est pas nécessaire en ménage. Alice est une fille vertueuse et bien élevée qui m'obéira volontiers.

—Elle est vertueuse et bien élevée, mais elle n'obéira pas !

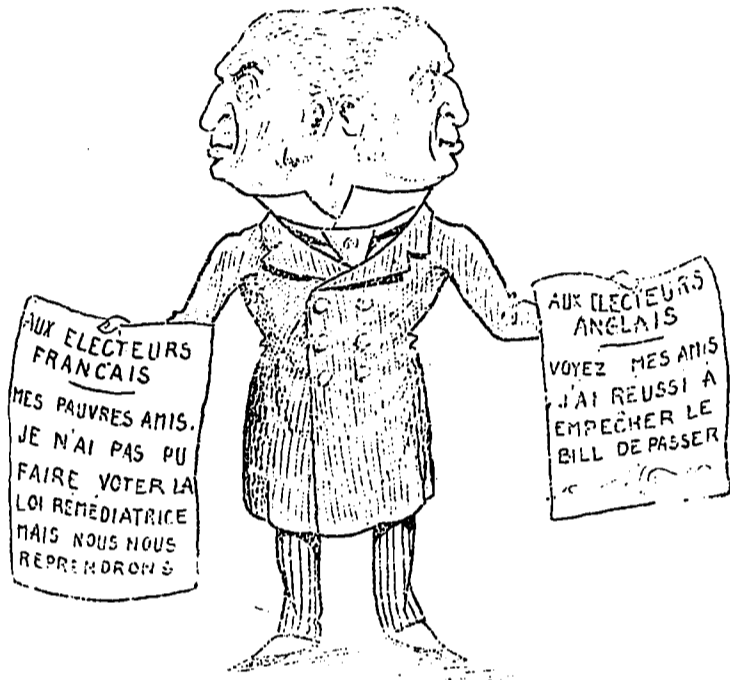
Peu à peu Cornelius s'échauffait, et la discussion allait dégénérer en querelle, lorsque Quaterquem, qui s'en aperçut tourna bride et reprit le chemin d'Orléans.

—C'est assez pour une fois, pensa-t-il, il ne faut pas faire brûler ce vieil entêté.

Au fond, il n'était pas trop découragé. Il s'était attendu et préparé d'avance à la réponse de l'Anglais, aussi ne chercha-t-il plus qu'un moyen de tourner la difficulté. En arrivant à l'hôtel, il alla trouver Hercules.

Le digne gentleman, vêtu d'une jaquette écossaise et coiffé d'une casquette sans visière, avait la grâce, la désinvolture, l'aisance et la noblesse des palefreniers anglais. Dès qu'il aperçut Quaterquem, il leva les yeux vers le plafond et parut en contempler les moulures avec beaucoup d'attention.

—Monsieur, dit Quaterquem voulez-vous, je vous prie, vous promener un



DEUX VISAGES - DEUX PROGRAMMES

Electeurs, choisissez. Il y en a pour tous les goûts.

quart d'heure avec moi ? J'ai à vous entretenir d'une affaire très importante.

—Je n'ai point d'affaires avec vous dit l'Anglais.

—C'est possible, dit Quaterquem, mais j'en ai avec vous, moi. Venez.

Hercules le suivit, non sans peine, et tous deux allèrent se promener sur les bords de la Loire.

—Aimez-vous beaucoup miss Hornsby ? dit Quaterquem.

L'Anglais le regarda sans répondre.

—Je vois bien, continua Quaterquem, que ma question vous étonne un peu. Il faut que vous sachiez que j'aime passionnément miss Alice, et que je veux, moi aussi, l'épouser. Or M. Hornsby s'est mis dans la cervelle de vous donner la préférence, et cette idée bizarre s'est vissée si profondément dans son crâne que je ne viendrai jamais à bout de la dévisser sans votre aide. Voyons, parlez sincèrement : aimez-vous miss Hornsby ?

—De quoi vous mêlez-vous ? dit Hercules.

—Enfin, vous persistez à vouloir l'épouser ?

—Parbleu ! et je vous trouve hardi monsieur, de me parler sur ce ton.

—Quant à cela, dit Quaterquem, on

parle comme on peut ; l'essentiel est qu'on s'explique. En bon français, vous ennuyez miss Hornsby.

—Elle vous a chargé de me le dire ?

—Pas tout à fait ; mais je l'ai deviné, et j'ai cru bien faire de vous en prévenir.

—Monsieur, dit Harrison, cherchez-vous une querelle ?

—Point du tout. J'ai reconnu à des signes certains que vous ennuyez miss Hornsby ; et de plus, je l'aime, et je lui plais.

—Vous lui plaisez ?

—Je lui plais. Elle ne me l'a pas dit encore, mais c'est visible. Eh bien ! je vous avertis charitablement et dans votre intérêt de faire une retraite honorable. Est-ce là un mauvais procédé, je vous le demande ?

—Monsieur, dit l'Anglais, savez-vous que vous commencez à m'échauffer les oreilles ?

—Je l'ignorais, répondit Quaterquem ; mais je vous crois. Une dernière fois renoncez-vous à épouser miss Hornsby ?

L'Anglais haussa les épaules sans parler.

—Savez-vous, reprit Quaterquem, qu'on s'est moqué de vous à Paris ?

Hercules rougit de colère. —Quel est l'insolent qui l'a osé ? s'écria-t-il.

—L'insolent, dit le Bre'ou, c'est moi-même.

Et il lui expliqua la mystification dont il avait été victime.

—Monsieur, dit l'Anglais, vous m'en rendrez raison.

—Allons donc ! ce n'est pas sans peine, répondit Quaterquem. Quel jour aura lieu notre rencontre ?

—Demain.  
—A quelle heure ?  
—A six heures du matin.  
—Où ?

—Ici même. M. Hornsby sera mon témoin.

Les deux rivaux se séparèrent. Quaterquem, rentré à son hôtel, écrivit à ses dix-sept amis la lettre suivante :

Orléans, 18 avril 1859

Chers Dix-Sept,

—Demain, à six heures du matin, il faut que j'envoie le noble, le sage, l'aimable Harrison dans un monde meilleur, ou que j'aille moi-même y prendre place. Croiriez-vous que ce Saxon mal élevé a le mauvais goût de me disputer le cœur et la main de la plus belle des filles d'Abion ? C'est incroyable, en vérité !

—Vous pensez bien que je suis trop sage pour me laisser tuer comme lièvre dans un silon ; mais il faut tout prévoir. Je vous envoie sous ce pli toutes les figures, toutes les planches et toutes les explications nécessaires à la construction de mon aérostat-omnibus. Il ne faut pas que le genre humain pâtisse de mes folies. Je n'ai pas le droit d'emporter en mourant ma gloire et mon secret avec moi.

—Adieu mes chers et bien-aimés Dix-Sept, mes seuls amours après la divine Alice. Admirez comme tout s'enchaîne en ce monde. Si je n'avais pas reçu d'argent le 15 avril, je n'aurais pas acheté le plat à barbe du grand Napoléon ; si je n'avais pas eu le plat à barbe, je ne l'aurais pas cassé, je ne serais pas allé à l'Opéra-Comique, si je n'étais pas allé à l'Opéra-Comique, je n'aurais pas vu miss Alice Hornsby, fille du docteur Cornelius ; si je ne n'avais pas vue, je ne serais pas amoureux, si je n'étais pas amoureux, j'aurais laissé le bourru Harrison de la maison Hornsby, Harrison & Cie, et finalement, je ne serais pas en danger d'être mis prochainement au Panthéon, car je compte bien, mes chers et fidèles Dix-Sept, que vous prendrez soin de ma gloire, s'il m'arrive de passer le Styx.

Venez tous sur mon cœur,

Votre,  
YVES QUATERQUEM.

(A suivre)

**A LOUER**

Une Belle Grande Chambre Garnie. S'adresser au No 1784 Ste-Catherine, entre Sanguinet et Ste-Elisabeth.

**Boulevard St Lambert**